Juillet 2016 n°166

Se libérer des addictions

Fraternité Saint Jean Baptiste

Dieu aidant,

nous libérer de nos addictions :

Alcool, drogues...

www.fraternitesaintjeanbaptiste.org

Sommaire

- p. 1 Édito
- p. 2 AG 2016
- p. 3 Parlons de Fraternité
- p. 6 Saint Martin
- p. 8 Fête de saint Jean Baptiste
- p. 10 Lu pour vous
- p. 11 Rendez-vous
- p. 12 Agenda et contacts

Présidente nationale et gérante :
Françoise Desmur
Tél : 01 45 46 28 59
17, rue Lafouge 94250 Gentilly
Secrétariat national :
Fraternité Saint Jean Baptiste,
c/o Marie-Elisabeth Lafaille
121, rue de l'Ouest-boîte 26,
75014 Paris. Tél : 06 86 80 16 18
marielisabeth.lafaille@yahoo.com

édito

« J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé... ». Le 24 juin, nous avons fêté la nativité de Saint Jean-Baptiste : le Seigneur a appelé Jean Baptiste pour se préparer un peuple bien « disposé » et annoncer la proximité du Messie : « Voici l'Agneau de Dieu ».

Jean Baptiste est le saint patron de notre Fraternité. L'ange l'appelait à l'abstinence : « Il ne boira ni vin ni boisson fermentée. » et annonçait aussi qu'Il serait rempli de l'Esprit Saint dès le sein maternel... Pour notre Fraternité sur un chemin d'abstinence, Jean le Baptiste nous conduit à l'Agneau de Dieu, au Christ Sauveur.

Dans nos cités, les feux de la Saint Jean sont parfois l'occasion de débordements liés à l'alcool et aux drogues.

Saint Jean Baptiste, lui, fait signe et nous appelle vers une autre ivresse : la sobre ivresse de l'Esprit Saint. Ce temps d'été peut être pour nous l'occasion d'un temps de désert pour une retraite en vue d'être renouvelé dans l'Esprit Saint.
En Bretagne, le pèlerinage du 14 juillet nous permettra de nous ressourcer à Querrien, dans une rencontre à l'écart, autour du Christ. En fraternité, nous ferons l'expérience de la Miséricorde Divine, « sobre ivresse » de l' Esprit Saint.

Père Michel Longuemare

Aumônier national
Père Christian Le Meur
70 bis rue du 118eme R.I.
72600 Mamers
06 88 38 22 38
clm1964@orange.fr

Aumônier diocésain fraternité du Havre
Jean-Loup Nancy
jeanloupnancy@gmail.com
06 08 88 74 74

Prêtres et diacres accompagnateurs
- Père Gabriel Chaigneau
37000 Tours (voir p. 12)
- Père Michel Longuemare (56)
02 07 28 11 67 et 06 31 03 14 66
- Père Bernard Verraest (75)
06 86 00 28 48
- Jean-Marie Quetier (35)
- Jean-Claude Speckens (36)

Se libérer des addictions

Fraternité Saint Jean Baptiste

AG 2016 TOURS

Dans ce bulletin de juillet, deux grandes figures chrétiennes des débuts du christianisme nous font signe. Leur message est toujours actuel.
Notre saint patron, Jean le Baptiste, le Précurseur, dont nous avons fêté dans la joie la nativité le 24 juin.
Saint Martin, que nous avons appris à connaître au cours du pèlerinage vécu à Tours, juste avant l'Assemblée générale.
A l'écoute de l'Esprit, sur une route qu'il n'a pas toujours pu choisir, il a rencontré le Christ dans le plus pauvre. Il est invoqué comme patron secondaire pour les malades de l'alcool.

Le bureau national a été élu pour un mandat de 3 ans.

Il est composé comme suit :

Présidente : Françoise Desmur -

Vice-présidente : Patricia de Sauzea

Trésorière : Marie-Laure Millet

Trésorière-adjointe :

Marie-Françoise Decoux

Secrétaire : Marie-Elisabeth Lafaille

Secrétaire-adjoint :

Guy Saint-Jalmes

Chargé de mission :

Christian Le Meur

Du vendredi 22 avril à midi au dimanche 24 avril 2016 à 14h, la Fraternité Saint Jean Baptiste s'est réunie à Tours pour son Assemblée Générale autour du thème : « *La miséricorde, le chemin qui unit Dieu et l'homme*. »
Merci aux Dominicaines de la Présentation pour leur bel accueil.
Vendredi 22 avril, nous avons d'abord 'pélerine' à la basilique saint Martin. Une sœur bénédictine nous a commenté les vitraux de la vie du saint, puis, guidés par une autre sœur, nous avons suivi le parcours jubilaire. Nous avons déposé les intentions de tous les membres de la Fraternité. Le soir, une veillée nous a réunis autour de l'évocation de sainte Marie de l'Incarnation, une tourangelle du 17e siècle. Samedi, Brigitte Bécard, déléguée épiscopale à la solidarité du diocèse est venue avec Fabiola nous présenter la Fraternité Saint Martin, née à Tours dans la dynamique de Diaconia 2013. Joyeux et passionnant. L'après-midi, le médecin alcoologue Gilles Demignieux a répondu à nos questions à partir de son expérience de praticien. Enfin en AG, nous avons réfléchi à notre vie de fraternité.

Notre ami, Mehdi nous a adressé à Tours un message, le voici. Portons Mehdi dans nos prières !

Au début, avec la drogue et l'alcool, je cherchais l'évasion. Ces toxiques m'ont privé de tant de choses…

Aujourd'hui, après un an d'abstinence, je ne peux même pas trouver en moi le courage de venir témoigner à Tours, ville de mes déboires.

En effet, je consommais régulièrement du cannabis et j'ai fait l'expérience des drogues dures les plus connues (cocaïne, LSD, MDMA -ecstasy, héroïne).

Le chemin de la guérison est donc un long combat qui prend une symbolique différente pour chacun..

Je vous souhaite à tous, et à ceux du Village Saint Joseph, un très bon séjour à Tours. Ce qui reste solide, que la drogue et l'alcool ne l'anéantissent point.

Mehdi

Et si on parlait de fraternité...

Rencontre entre la Fraternité Saint Jean Baptiste et la toute jeune Fraternité Saint Martin : Fabiola et Brigitte Bécard, déléguée épiscopale à la solidarité du diocèse de Tours, sont venues partager leur expérience d'un chemin de fraternité. Laissons-nous interpeller !

Le centre du message de saint Martin est la rencontre vitale et décisive avec le Christ dans le prochain. Martin partageant son manteau demeure l'icône et le signe de la charité.

Les membres de la Fraternité Saint Martin de Tours souhaitent marcher dans les pas de saint Martin en vivant de sa foi et de son engagement.

avant d'être un lieu de réconciliation, la fraternité est un lieu de blessures.

http://saintmartin2016.com/la-fraternite-saint-martin-de-tours/

Nous allons parler à deux voix, Fabiola et moi, à partir de ce que nous vivons dans la Fraternité saint Martin. D'abord quelques mots sur ce que peut signifier concrètement la fraternité. ***Brigitte Bécard***

Je dirais d'abord que fraternité n'est pas affaire d'efficacité. Avant d'être un lieu de réconciliation, la fraternité est d'abord un lieu de blessures. Ni immédiate ni facile, la fraternité se gagne. Il faut la construire avec ce que l'on est : avec nos jalousies, nos blessures. Mais pour cela, jusqu'où est-ce que j'accepte d'être dérangé ?

J'illustrerai cette question à partir d'une situation vécue au cours de *Diaconia 2013*. Nous partions à 280 personnes de Tours pour le rassemblement de Lourdes. Dans les cars, certaines personnes venaient dans le cadre de la chorale, sans être dans la démarche de Diaconia 2013. Et il y a eu des plaintes : « *Je ne supporte pas à côté de moi, quelqu'un qui sent mauvais.* »

Autre souvenir vécu lors des *Voyages de l'Espérance* du Secours Catholique à la Cité saint Pierre à Lourdes. J'avais été invitée à venir et on m'avait proposé de rejoindre un atelier-théâtre. Dans ce groupe, une grosse dispute a soudainement éclaté. Pour faire le point, il fallait du temps. Alors tout s'est arrêté. Comment remédier à tout ça ? Le soir, on a pris le temps pour parler et le lendemain, on a repris tout ce qui était dans cette colère. En créant un climat de confiance, les personnes se sont ouvertes. On était au cœur de cette problématique. La fraternité doit être un lieu de vérité.
Dans une relation fraternelle, il faut être sincère.

C'est tout un processus… Entrer dans une démarche de fraternité, c'est avant tout donner de soi. Des médiateurs sont nécessaires. Prenons aussi l'image du soin d'un malade ayant des escarres et à qui une pommade apportera un soulagement. Nous avons à prendre soin les uns des autres. Cela demande beaucoup de délicatesse.

La démarche *Diaconia 2013 Servir la fraternité* s'est déroulée sur trois années. Un grand rassemblement national a eu lieu *à Lourdes les 9, 10 et 11 mai 2013.*

Cette démarche s'appuyait sur les encycliques ***Dieu est amour*** (*Deus Caritas est* 2005) et ***L'amour dans la vérité*** (2009) du Pape Benoît XVI, rappelant le triple axe de la mission de l'Eglise :
annonce de la Parole de Dieu (martyria),
célébration des sacrements (leitourgia),
service de la charité (diakonia).

Qu'est-ce que la Fraternité Saint Martin ?

Le 11 novembre 2013, en la fête de saint Martin, l'évêque de Tours, monseigneur Aubertin, a solennellement créé la fraternité Saint Martin pour l'Eglise de Touraine. A cette occasion, il nous a remis des médailles.

La mission de la Fraternité s'enracine dans l'attention aux plus pauvres, aux plus sensibles, à ceux qui vivent des situations de pauvreté, de fragilité, d'exclusion. C'est un chemin de partage, dans un esprit fraternel.
« Les personnes qui vivent la souffrance de l'exclusion, du rejet, de la maladie, de la précarité, sont celles qui peuvent le mieux en parler. Elles ont quelque chose à dire de leur expérience humaine et spirituelle. Elles ont un regard sur Dieu et sur Jésus qu'elles nous font découvrir. »

Sur ce chemin de construction, il y a eu l'encyclique *Deus Caritas est* du pape Benoît XVI. Le pape François a repris ça dans *La Joie de l'Évangile*. Puis, cela s'est inscrit dans la dynamique de *Diaconia 2013 Servons la fraternité*, et dans l'esprit de ce que vivait déjà la fraternité saint Laurent dans le Var. Nous faisons d'ailleurs partie du réseau saint Laurent.

Nous nous sommes mis en petits groupes de 6/7 personnes. Notre objectif est de favoriser un essaimage. Mais cela n'est pas encore mûr.

Nous essayons également d'aller à la rencontre de personnes d'autres groupes, ainsi l'association *Le Pont,* qui accueille des femmes à Paris, et *Les Rencontres de Nevers* entre théologiens et personnes en précarité.

Enfin, un des partages de notre groupe a été publié dans le livre tout récent de Dominique Fontaine, aumônier général du Secours Catholique.

Brigitte Bécard

Le Réseau Saint Laurent est formé de groupes chrétiens qui partagent en Église un chemin de foi avec et à partir de personnes vivant des situations de pauvreté et d'exclusion. Ils désirent s'associer à d'autres dans leur diocèse pour faire rayonner la diaconie.
http://reseau-saint-laurent.org/

L'Évangile entre toutes les mains

Editions de l'Atelier, avril 2016, 10 euros

Dans ce livre, le Père Dominique Fontaine, aumônier général du Secours Catholique, reprend 30 passages de l'Evangile. Des commentaires de personnes en précarité, issues de groupes de partage, accompagnent ces passages. Dominique Fontaine conclut chacun de ces partages par une méditation personnelle.
Il y rebondit sur les paroles échangées au sein du groupe et il apporte un éclairage : « *Il est étonnant de voir, chez les personnes qui vivent des situations de grande précarité, combien la Parole de Dieu résonne et combien, lue et commentée en groupe, elle prend vie, bouscule, déroute et réjouit.* »

On est une famille, une vraie famille.

Fabiola partage avec nous ce qu'elle vit dans la Fraternité saint Martin.

Je fais partie de la Fraternité saint Martin depuis son origine. J'ai même reçu de l'évêque la *médaille de la fraternité* le 11 novembre 2013 pour la fête de saint Martin. J'avais aussi participé à Diaconia 2013.

On est une famille, une vraie famille ! Une fois par mois on se retrouve à l'ancien Carmel de Tours, un beau lieu de rencontre que l'évêque a bien fait rénover. C'est un lieu accessible à tous.

Nous avons la chance de pouvoir compter sur une salariée à mi-temps, Emmanuelle. Avec une équipe de quatre personnes de la fraternité, elle s'occupe des convocations, de l'organisation.

L'accueil, commence par le café. Emmanuelle propose des méthodes d'animation simples. On a un programme bien structuré. On se retrouve en petits groupes et on commence par un jeu tout simple. Pour le repas-partage le midi, chacun apporte quelque chose. Cela permet de découvrir les autres. A travers les talents de chacun, on voyage, on se découvre. Moi, comme je suis originaire de la Réunion, c'est un gâteau à la banane. Mais la fraternité, ça veut aussi dire, quand on n'a pas, on partage.

Pour partager la parole de Dieu, on utilise des méthodes différentes : on peut mimer ou alors on peut gestuer en chantant. Il y a aussi la méthode de l'Evangile incarné où on filme comme un metteur en scène. On se distribue les rôles, qui veut être tel personnage et pourquoi… Et on joue, puis on se remet en groupe : on échange sur ce qui nous a touchés.
Cela nous éclaire d'une autre façon. Ainsi le rôle de Saint Martin a été joué par une femme sans papiers, et tout avait été préparé par nous : entre nous, il n'y a pas de dictateur !

L'après-midi, on parle de saint Martin. avec nos paroles à nous. Cela nous apporte beaucoup : saint Martin nous fait réfléchir à ce qui fait vivre la fraternité. Il vient nous donner espoir. L'union de toutes ces fragilités, c'est très riche.

On ne veut pas que la fraternité soit un lieu où les gens ne vont pas bien.

On apprend toujours. Et puis le pauvre amène le pauvre.

On ne veut pas que la fraternité soit un lieu où les gens ne vont pas bien.
On a beaucoup de moments de fête. Le 11 novembre, pour la saint Martin, il y a une grande parade avec des géants et saint Martin.
On est comme des gamins !

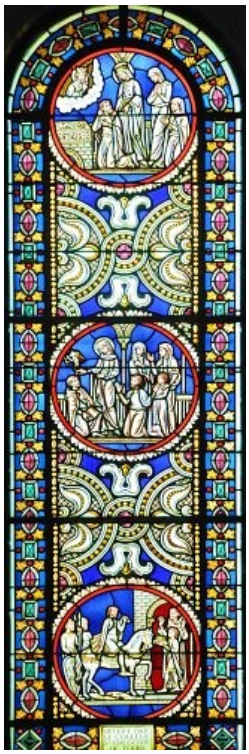
Si on est écouté, ça nous fait avancer.

On a également participé à une émission de la radio RCF avec les plus fragiles.

Le 16 mars dernier à Tours, nous avons rencontré Daniel Maciel, (diacre et membre de l'association lilloise Magdala). Nous avons préparé ensemble la conférence de Carême. Daniel nous a aidés à réfléchir avec un regard extérieur. Il a composé la conférence avec nos mots à nous. C'est bien d'être écouté. Si on est écouté, ça nous fait avancer .

Avant j'étais beaucoup comme un volcan. Maintenant j'ai changé. Quand je rentre de la rencontre, je ramène du « carburant » à la maison. Un sourire, un bonjour, ça nous réveille. En partant, on emporte avec nous des sourires comme des bouquets de fleurs.

Fabiola



AG 2016 TOURS

Avant le parcours jubilaire, une jeune sœur bénédictine nous a présenté la vie de Saint Martin, ce grand chrétien du 4e siècle. Les vitraux de la Basilique qui lui est dédiée, racontent comment, dès son enfance, il a rencontré le Christ et l'a suivi.

Par qui connaissons-nous Saint Martin ?

Par Sulpice Sévère, son contemporain, qui publia en 396, un an avant la mort de Martin une *Vita Sancti Martini*. Rédigés du vivant de Martin, les faits rapportés provenaient soit directement de l'évêque de Tours, soit de son entourage immédiat, tels les moines de Marmoutier. Si des zones d'ombre subsistent, notamment sur la chronologie des événements, des dates sont sûres : l'élection de Martin à l'évêché de Tours en 370/371 et sa mort en 397.

Que sait-on de l'enfance de Martin ?

Pas grand chose, si ce n'est qu'elle se situe à la fin de périodes de persécutions des chrétiens. Il est né en Pannonie (actuelle Hongrie) où son père, officier de l'armée romaine était en garnison. Sa petite enfance se déroule à Pavie (Italie) où l'enfant, né dans une famille païenne, entend parler du Christ. Il en fait la rencontre dans son cœur. Sa vie est transformée, il s'enfuit et se réfugie dans une église : « je veux être chrétien ». Ses parents ne sont pas vraiment ravis…

Comment devient-il chrétien ?

Selon un édit impérial, les fils de vétérans (soldats) comme l'était Martin, étaient enrôlés dans l'armée romaine. Lui ne veut pas combattre, mais être soldat du Christ. Alors Martin choisit de faire de son entrée dans l'armée un acte libre : il se laissera conduire par l'Esprit à travers les événements. Ainsi, il a droit à plusieurs esclaves ? Eh bien, il n'en demande qu'un seul, et c'est lui qui le servira à table.

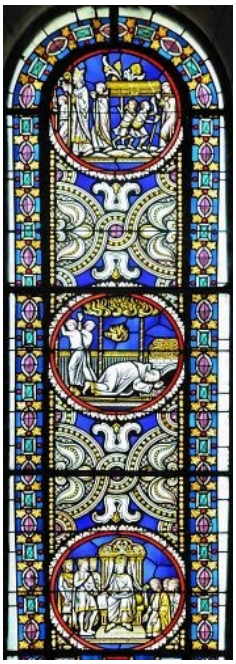
Des événements le conduisent au Christ…

Incorporé depuis trois ans à Amiens, en plein hiver Martin croise un mendiant. Ayant déjà tout donné (argent, provisions), et n'ayant plus rien à lui offrir, il partage avec lui son manteau (vitrail 2), lui donnant la seule part qui lui appartient. Et durant la nuit, Martin voit en rêve le Christ vêtu de la moitié de son manteau.
Conforté par ce songe, Martin se fait baptiser à sa sortie de l'armée. Il a en effet obtenu par la grâce de Dieu son congé de l'armée en 356. « *Soldat du Christ, je n'ai pas le droit de combattre* ». L'empereur César Julien l'accuse de refuser de combattre, non pas pour des motifs religieux, mais par lâcheté. Martin promet alors d'entrer sans armes, dans le camp des Barbares, avec pour seule protection la Croix de Jésus.
Il est enfermé, mais le lendemain, l'ennemi refuse de combattre. Miracle, pas de combat !

Après l'armée, quel sera son chemin ?

Libéré de ses obligations et des liens militaires, Martin rejoint Hilaire, évêque de Poitiers dont il devient disciple et qui le baptise. Celui-ci lui propose la charge d'exorciste pour laquelle il est ordonné (Vitrail 5). Au cours d'une nuit, dans son cœur, Martin entend qu'il doit aller vers ses parents en Illyrie pour les aider à se convertir. Dans les Alpes, des brigands l'attaquent pour le dépouiller de ses modestes biens. Sa foi est si grande qu'il réussit à convertir les brigands. Parvenu en Hongrie, il annonce à ses parents la Bonne Nouvelle du Christ : sa mère se convertit et Martin la baptise.
Puis Martin part retrouver Hilaire. Après mûre réflexion et d'un commun accord, Martin installe un ermitage non loin de la ville, à Ligugé, une

petite communauté de vie monastique reposant sur la prière, la charité, la pauvreté et l'ascétisme.
Le Vitrail 6 montre Martin faisant revenir à la vie un catéchumène de Ligugé trouvé mort dans sa cellule.



Comment Martin devint-il évêque ?

A Tours, le deuxième évêque venait de mourir. Il lui fallait un successeur. Les habitants de Tours avaient eu connaissance de la renommée de Martin. Ils entendaient bien en faire leur évêque, mais comment le faire venir à Tours ? Pour cela, ils mirent au point un subterfuge : un certain Rusticius, prétextant une grave maladie de sa femme, s'agenouilla devant l'abbé de Ligugé et l'implora de faire intervenir Martin. L'abbé ne pouvait refuser.
Une foule nombreuse escorta Martin jusqu'à Tours. Mais parmi les prétendants à la charge d'évêque, beaucoup étaient ariens (*l'arianisme est une hérésie des débuts du christianisme)*.
Au cours de la célébration, un signe fut donné par la lecture du psaume : « *Par la bouche des enfants et des nourrissons, tu t'es rendu gloire à cause de tes ennemis* ». Martin fut alors élu par la foule du peuple.

Quelle sera la nature de l'apostolat de Martin ?

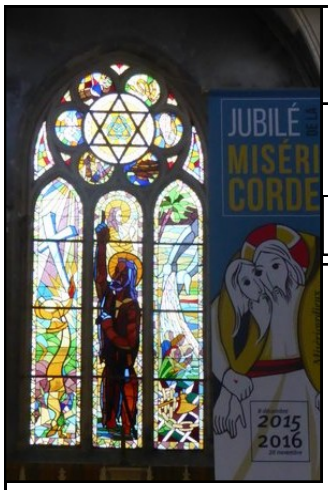
Martin, l'évangélisateur, fonde les premières paroisses et les premières communautés chrétiennes en zones rurales.
Martin parlait sans cesse de Jésus. Il dérangeait en demandant de ne plus adorer les idoles. Un jour, dans un village, il entreprend d'abattre un pin tout proche du sanctuaire. Parmi la foule des païens, l'un plus hardi que les autres, lui dit : « Si tu as quelque confiance en ce Dieu que tu déclares adorer, nous couperons nous-mêmes l'arbre que voici, et toi, reçois-le dans sa chute. Et si ce Seigneur, que tu dis être le tien, est avec toi, tu en réchapperas. » On place donc Martin attaché à l'endroit où l'arbre devait tomber »… Il s'abattait déjà sur lui. Mais sur le Vitrail 10, on voit Martin élever la main à la rencontre de l'arbre et lui opposer le signe du salut… L'arbre tomba alors du côté opposé, de sorte qu'il faillit écraser les paysans qui, eux, s'étaient tenus en lieu sûr.
Les villageois abandonnèrent leurs pratiques et adhérèrent à la foi chrétienne.

Que sait-on de la fin de sa vie ?

Il mourut d'épuisement, le 8 novembre 397. Martin était venu rétablir l'union entre les moines de Candes, à 40 kilomètres de Tours. Il parvint à les réconcilier.
Mais ayant eu connaissance de sa mort prochaine, il réunit tous les moines autour de lui pour leur annoncer que l'heure de sa mort était arrivée.
Selon son biographe, Sulpice-Sévère, Martin, reçut en songe, dans son agonie, la visite de Satan, qu'exorciste, il avait combattu sans relâche durant des décennies. Martin trouva l'énergie de le chasser par le signe de la Croix.

Les Tourangeaux et les Poitevins se disputent alors le corps de Martin (Vitrail 9). Craignant une action de force des Poitevins, les Tourangeaux s'emparent discrètement du corps du défunt et le font passer par une fenêtre de la chambre où il reposait. La nuit, sous escorte armée, les moines et les disciples de Martin transportèrent son corps en bateau sur la Loire, jusqu'à Tours (Vitrail 10). On peut y voir l'importance d'accompagner les mourants par la prière jusqu'au bout.

Le 11 novembre 397, Martin est enterré dans le cimetière de Tours qui devient dès lors un très grand lieu de pèlerinage.
De nombreux croyants vont venir prier sur le tombeau de Martin, et beaucoup de miracles s'y produisirent. En 470, le sixième évêque de Tours, Perpet, fit édifier une magnifique église à l'emplacement du modeste édifice où reposait Martin.



Le 24 juin, les fraternités ont fêté Jean le Baptiste

Il sera grand devant le Seigneur,
Il ne boira pas de vin, ni de boisson fermentée,
Il sera rempli de l'Esprit Saint (Luc 1, 13- 15)

Fraternité du Havre

Le soleil était au rendez-vous le 24 Juin pour fêter notre saint patron.

Nous avons eu la joie d'être une vingtaine à assister à une messe concélébrée à l'église Saint Jean Baptiste du Havre. Le curé de la paroisse nous a accueillis chaleureusement, son homélie nous a rappelé l'importance de la mission de saint Jean Baptiste, l'homme du passage qui amène le peuple de la première alliance à accueillir l'enfant de la promesse de Dieu, le prophète qui nous renvoie à notre vocation de baptisés, c'est-à-dire être des passeurs qui conduisent vers le Christ, médiateur entre Dieu et les hommes.

Nous, membres de la Fraternité, nous savons qu'un homme qui se remet debout, retrouve la confiance en lui-même, découvre et accueille l'amour miséricordieux de Dieu ; il se met à son service, répond au cri de Jean Baptiste dans le désert : « préparez les chemins du Seigneur ! ».

A midi, nous avons partagé le repas dans une ambiance festive, sans alcool. Le partage de nos joies

et de nos peines ont contribué à renforcer nos liens d'amitié fraternelle.

L'enseignement de Jean-Loup sur la Miséricorde a contribué aussi à rendre cette journée très riche spirituellement et forte en émotion. Un membre souffrant de l'entourage nous a confié combien elle se sentait réconfortée, se sentant bien seule parfois à porter le poids de l'alcoolisation d'un proche. Elle nous faisait remarquer que c'était seulement avec nous qu'elle pouvait parler sans se sentir jugée ou culpabilisée. C'est ce que nous éprouvons tous en fraternité.

Nous avons eu également la joie d'accueillir un jeune de 24 ans qui s'est trouvé bien avec nous.

Grâce à cette belle journée, nous sommes repartis chez nous avec plein de soleil dans le cœur.

« Voyez qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères. »

Colette Chapelle

En cette fête de saint Jean Baptiste, je reste uni avec vous tous par la prière silencieuse.
Je ne peux plus me déplacer pour l'une ou l'autre rencontre de la Fraternité.
Bien affectueusement.

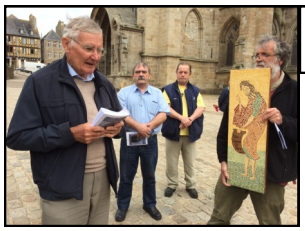
Frère Marcel P. Delaby
Abbaye de Mondaye (Calvados)

Fraternités de Paris et du Val de Marne

Ce 24 juin, nous étions une quinzaine rassemblés autour de l'Eucharistie et d'un temps de partage festif. En cette fête de notre saint patron, nous avons relu des écrits du Père Jean Laisney, co-fondateur de la Fraternité, où il affirmait notre solidarité avec les mouvements d'entraide : *« Nous devons connaître tous les mouvements d'anciens buveurs, participer à leur activité, apprécier les efforts et les progrès qu'ils peuvent faire, les guérisons des malades, dues à leur zèle».*

Le père Marc nous a alors parlé de manière émouvante de la maladie de son père, puis du rétablissement de celui-ci avec l'aide du père Le Porzou et de la Croix d'Or. Cette expérience familiale a nourri en profondeur sa vie de prêtre.

Fraternités du Morbihan et des Côtes d'Armor



Père Christian nous avait donné rendez-vous à Tréguier (Côtes d'Armor), pour fêter la nativité de saint Jean Baptiste sous la forme d'une démarche jubilaire. Nous étions une quinzaine.

La Basilique-Cathédrale de Tréguier est une des églises jubilaires permettant de franchir la Porte Sainte. Monsieur Jean Flouriot, sacristain de la Basilique de Tréguier, a animé pour nous ce parcours en 12 étapes.
1. Devant le **calvaire** : reconnaître l'Amour dont nous sommes aimés du Seigneur et le suivre (Jn 15, 12-17) ; 2. Devant la **statue de Saint André** : entrer dans « *le compagnonnage de Jésus* » (Jn 1, 35-42) ; 3. Sur **la place** : lieu de la rencontre, lieu de la mission (Mt 13, 24-30) ; 4. **Porche** de la Basilique : avant d'entrer, prise de conscience de nos eaux troubles (Ps 122) ; 5. **La Porte Sainte** : « *Jésus, je te reçois comme mon berger et mon sauveur* » (Jn 10, 9-16) ;
6. **L'ambon** : La foi naît de la prédication « *Jésus, Parole du Père donne-moi de t'écouter toujours !* » (Rm 10, 8-18) ; 7. **Le baptistère** : « *Seigneur Jésus, donne-moi d'être fidèle à mon Baptême !* » (Mc 16,9-16) ;
8. **Autel du Saint Sacrement** : « *Seigneur Jésus, fais de nous des adorateurs en esprit et en vérité* » (1 Co 10, 13-17) ; 9. **Confessionnal** : « *Se renouveler dans le coeur du Christ.* » (Jn 2, 12-18) ; 10. **Autel de la Vierge Marie** : (Jn 19, 25-27) En mourant sur la croix, Jésus rachète nos péchés et fait de Marie la mère de la Miséricorde, le refuge des pécheurs, la Porte du Ciel. Prière du *Je vous salue Marie* ; 11. **Tombeau de Saint Yves,** patron secondaire de la Bretagne. « *Saint Yves, en ce jubilé de la Miséricorde Divine, nous venons vers toi.* (…) *Toi, le père des pauvres, prends pitié de tous les pauvres de notre temps : les chômeurs, les sans-abri, les laissés-pour-compte, les malades, tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont été blessés dans leur dignité d'hommes et de femmes.* »
12. **Maître-autel** : Vivre en Eglise en enfant de Dieu, *le notre Père* (Mt 6, 9-13) ; 13. **Porche des cloches**, l'envoi *là où nous sommes Témoins de la Miséricorde.* (Ps 117 [116]) .
Nous avons célébré l'Eucharistie vers 11h30. Puis pique-nique à la salle paroissiale saint Yves, avec échange de nouvelles, en quoi l'année nous a marqués, témoignages de grâces reçues, évocation de l'âge grandissant avec la difficulté de se déplacer pour se rencontrer et appel à vivre des rencontres avec les pèlerins de l'Eau Vive. Notre journée s'est terminée à la chapelle du Minihy, où est né Saint Yves.

Père Michel Longuemare

A lire

L'angoisse de la page folle, Alix de Saint-André édition Gallimard, avril 2016

Alix de Saint-André raconte le délire dans lequel le « baclofène », censé mettre fin à ses addictions, l'a plongée. Se sachant dépendante du tabac et de l'alcool, elle se propose comme cobaye à une amie médecin pour tester l'efficacité du *baclofène*. Le docteur Olivier Ameisen, cardiologue et alcoolique s'en est fait le promoteur : à partir de 2004, il s'était administré ce traitement le déclarant sans effets secondaires et « *aussi inoffensif qu'un verre d'eau* ». Un remède-miracle !

Il mourra à 60 ans d'un infarctus du myocarde ; les « croisés » de la cause du *baclofène* refusent de voir un lien entre le traitement et sa mort.

Ce n'est pas un miracle que va vivre Alix de Saint André : elle se sent toute puissance, ne dort plus, n'en sent d'ailleurs pas le besoin, et elle écrit, écrit sans pouvoir s'arrêter et décrit ce qu'elle vit. Elle ne ressent ni la faim, ni la soif, la seule chose qui n'a pas changé ,c'est sa façon de fumer comme un pompier !

Heureusement elle est bien entourée par des amies dont le médecin qui lui a prescrit ce « traitement » et qui la suit… Elles la font entrer dans une clinique psychiatrique de la banlieue parisienne. Là, elle va entamer une cure de désintoxication qui sera longue. Au fur et à mesure qu'elle se libère de l'influence toxique du produit, elle relit cette période, à la lumière des documents qu'elle a conservés, les ordonnances, les prescriptions au jour le jour, les mails échangés avec son amie médecin et son dossier médical. Tout y est : les effets ressentis, le journal de son internement, ses propos délirants..

La dernière partie du livre décrit son effarement devant les inconditionnels du *baclofène,* qui refusent de remettre en question leur position.

Une œuvre salutaire qui démystifie ce produit en décrivant la descente aux enfers vécue par l'écrivain.

Merci Alix ! ***Une lectrice***

VIP diffusé sur KTO le samedi 11 juin 2016 à 20h40. A revoir ensuite sur la page. www.ktotv.com/articles/2016/6/11/alix-de-saint-andre-et-david-ratte-l-aventure-interieure

Non ! j'ai arrêté, Laurence Cottet, éditions interEditions, janvier 2014

« Un incroyable témoignage a eu lieu le 14 mai sur le plateau de l'émission *« Salut les Terriens »* de *Canal+*. Une ancienne cadre d'une grande entreprise racontait comment l'alcool lui a fait perdre sa dignité mais comment finalement, elle a renoncé au suicide grâce à l'homélie d'un prêtre.

À la fin de ce très beau récit, une scène étonnante se produit : Thierry Ardisson et Christophe Dechavanne tentent de convaincre l'invitée du miracle dont elle ne semble pas, de manière assez surprenante, avoir conscience : « *Vous devriez y croire, je veux pas faire de prosélytisme pour Jésus-Christ mais vous devriez y croire !* », et de rajouter : « *Tant mieux s'ils vont à l'église, si ça les sauve* ».

Je vous adresse ce témoignage sur ce livre récent [NDLR : il vient d'être réédité en juillet 2015[1]]. Pour avoir accès à l'émission sur Canal+ en clair, [www.purepeople.com/media/laurence-cottet-dans-salut-les-terriens_m2297449]

C'est un beau témoignage... Au delà de la méthode[2] que Laurence Cottet préconise, il y a l'expérience spirituelle fulgurante qu'elle a vécue en 2009 dans l'église parisienne de saint Pierre de Montrouge (métro Alesia).

Sœur Marie-Yvonne

[1] www.intereditions.com
[2] www.lamethodeh3d.fr

L'abbé Christian Le Meur a célébré à Chatelaudren ses vingt premières années de ministère de prêtre, entouré de membres de la Fraternité, venus parfois de loin.

Comme il l'avait mentionné dans son invitation, c'était l'occasion pour certains de lui dire au revoir avant la date du départ officiel., le 20 août, pour Mamers (72). Ce fut un moment de communion où chacun a pu échanger , après la messe, autour d'un verre de l'amitié et d'un apéritif dînatoire .
En l'espace de deux soirées, l'abbé Christian a ainsi pu dire l'importance de suivre le Christ, personne digne de confiance. Et l'importance de s'engager à sa suite. Être prêtre dans le monde d'aujourd'hui se révèle être prophétique puisqu'il s'agit de remettre Dieu au centre de l'attention et même de la préoccupation. Le prêtre est un prophète de l'espérance en quelque sorte et cela, dans un climat de morosité ambiante, fait beaucoup de bien. Plus tôt dans la journée, une rencontre avec Nathanael incitait à regarder les défis de la fraternité en Bretagne. Qui pour succéder au Père Christian ? Nous avons besoin d'avoir quelqu'un qui porte cette préoccupation parmi les prêtres et diacres en Bretagne. Mais nous avons besoin également de laïcs en plus grand nombre, qui acceptent de s'engager au service des autres. L'abbé Christian remercie toutes les personnes qui ont à cette occasion apporté un témoignage d'amitié et de fraternité.

Les grands rendez-vous

Toute la Bretagne
vous invite
le 14 juillet 2016
au Sanctuaire
de Notre-Dame
de Toute Aide
pour vivre une belle journée
de rencontres, de prière,
de louange.

Rendez-vous au hameau de Querrien
22210 La Prénessaye

Osez venir et vous verrez, en plus du climat fraternel, vous découvrirez un cadre lui aussi magnifique.

9h30 : Prière 9h45 : marche 12h : adoration 12h30 : repas tiré du sac
13h30 : témoignages 14h45 : Invitation à vivre les sacrements
15h : confessions, chapelet, prière des frères, message de Querrien, atelier Alcool et Atelier Drogues 16h : Eucharistie.

Se libérer des addictions
Fraternité Saint Jean Baptiste

Dieu aidant,
se libérer de nos addictions : alcool, drogues…

www.fraternitesaintjeanbaptiste.org

Pour son 30e anniversaire
LA FRATERNITÉ SAINT JEAN BAPTISTE
DU HAVRE
« Un lieu de miséricorde »

pour la guérison des victimes des addictions,
alcool, drogue et autres addictions,
vous invite à une porte ouverte
le samedi 19 Novembre 2016
de 14 heures à 17 heures
à la maison diocésaine.
Accueil, présentation de la fraternité,
historique, témoignages, débat,
verre de l'amitié.

Maison diocésaine 22 rue de Séry Le Havre
Contacts : Yvette : 06.61.71.94.38—Dominique : 06.81.20.93.53

Agenda 2016~2017

▷ **14 juillet**

pèlerinage à Notre Dame de Toute Aide à Querrien (22)

▷ **24 septembre 2016**

Bureau national à Paris

▷ **15 octobre 2016**

Conseil d'administration à Paris

▷ **19 Novembre 2016**

30e anniversaire de la fraternité du Havre

▷ **28 au 30 avril 2017**

Assemblée générale de la Fraternité saint Jean Baptiste chez les Bénédictines du Sacré Cœur de Montmartre (Paris)

NOTRE SITE
www.fraternitesaintjeanbaptiste.org

Prière de Mère Teresa (1910 ~ 1997)

Ouvre nos yeux et nos oreilles

Seigneur, ouvre nos yeux,
que nous te reconnaissions
dans nos frères et sœurs.

Seigneur, ouvre nos oreilles,
que nous entendions les appels
de ceux qui ont faim,
de ceux qui ont froid,
de ceux qui ont peur
et que l'on opprime ;

Ô Seigneur, ouvre nos cœurs,
que nous aimions les uns les
autres comme Tu nous aimes.

Renouvelle en nous
ton Esprit, Seigneur,
rends-nous libres et unis.

Tiré de Prions en Église, Hors série Jubilé de la miséricorde

Tél. national
Hélène Favé
02 98 03 45 93

Sur le site de la Fraternité, les jours et lieux de réunion.

Comité de rédaction : Marie-Françoise Decoux, Marie-Elisabeth Lafaille-Mayol.
Site Internet : Jean-Pierre Dorchêne, Hélène Favé,
Trésorière : Marie-Françoise Decoux
2 rue Jules Guesde 92120 Montrouge
Cotisation à l'association : 15 €

Pensez à envoyer le montant de votre cotisation 2016 et de votre abonnement à votre responsable diocésain ou à Marie-Françoise D. Grand merci.

Bulletin trimestriel
ISSN 1154-475
Le numéro : 2,5 €
Abonnement 2017, 1 an : 11,50 € par envoi postal et 5 € par envoi par mail .

Contacts diocésains

- 03 MARIE-CLAUDE GALLARD,
Presbytère, Le Bourg 03450 Chouvigny
marieclaudegallard@orange.fr
- 22 GUY SAINT JALMES 1 route du Hélou
Plounevez Quintin 22110 —06 75 36 22 99
guysaint-jalmes@orange.fr
- 29 JEAN-BAPTISTE STÉPHAN
jeanbaptiste.stephan@wanadoo.fr
1 rue du Stade 29710 Landudec
Tél. 02 98 91 56 19
- 31 PAULE ET SERGE FAMERY
52 av. Justin Pagès 31190 Auterive
- 35 MARCEL YARDIN—marcel.yardin@wanadoo.fr
15 rue des Sports 35120 Épiniac—
Tél. 02 99 80 05 58
- 36 MARIE-LAURE MILLET
marielaure.milletcave@ gmail.com
Tél. 02 54 26 58 77
- 37 P. GABRIEL CHAIGNEAU 1 rue Charles Lindberg
apt 14 37000 Tours Tél. 06 15 75 09 85
gabrielchaigneau@orange.fr
- 56 MAÏTÉ LASBLEIZ Tél. 02 97 65 56 33
29, rue des Caprelles 56260 Larmor-Plage
- 57 JEAN-MARIE BIVERT
78 rue de Pont-à-Mousson
57158 Montigny-lès-Metz
Tél. 03 55 00 00 17 - 07 81 74 76 24
- 63 MARTINE ET MAURICE LABOURÉ
Saint-Joaris 63250 Chabreloche
- 64 MAÏTÉ UHALDÉ
38 rue Cépé 64500 Saint Jean-de-Luz
otxania42@gmail.com
- 64. Annie Obled,
22 Place Marcadieu
64800 Nay 05 59 62 38 89
anobled@wanadoo.fr
- 75 MARIE-ELISABETH LAFAILLE
Tél. 06 86 80 16 18
marielisabeth.lafaille@yahoo.com
- 76 DOMINIQUE SAISON
174 bd François 1er 76600 Le Havre
dsaison@hotmail.fr
- 94 JEAN-PIERRE DORCHÈNE
jeanpierre.dorchene@free.fr
Tél. 01 49 08 99 76 et 06 81 42 94 07